

DANS LES COULISSES D'OSCAR GOUPIL

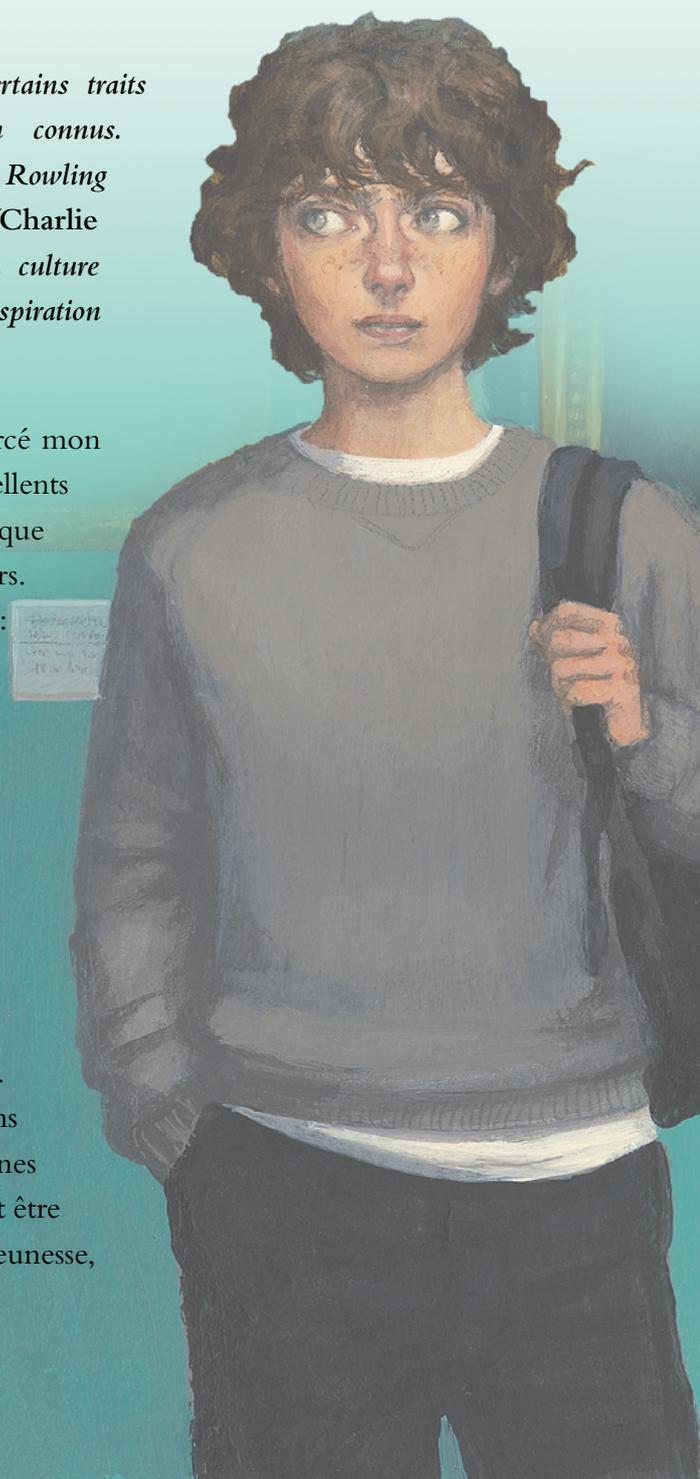
Camille Guénot – autrice

Un musée énigmatique, des disparitions inquiétantes, la découverte d'un don singulier... tous ces ingrédients sont dans le premier roman de Camille Guénot. Car ce sont bel et bien des aventures extraordinaires qui attendent son héros, Oscar Goupil, dans cette odyssée londonienne.

Votre personnage principal, Oscar, semble partager certains traits avec des personnages littéraires britanniques bien connus. On peut penser, par exemple, à Harry Potter de J. K. Rowling ou encore à certains personnages de Roald Dahl (Charlie et la chocolaterie). Pourquoi cette prégnance de la culture littéraire britannique ? Avez-vous eu d'autres sources d'inspiration pour créer Oscar ?

Vous citez certains de mes livres préférés, qui ont bercé mon enfance et mon adolescence ! Les Britanniques sont d'excellents conteurs (parmi eux Philip Pullman) et il était logique que cette histoire londonienne s'inspire de leurs univers. Mais j'ai aussi puisé chez les auteurs·trices français·es : Malika Ferdjoukh avec *Quatre sœurs*, René Goscinny et son *Petit Nicolas*, Christelle Dabos et *La Passe-miroir*, Jean-Philippe Arrou-Vignod avec *Une famille aux petits oignons...*

En dédicace du roman, je remercie tous leurs personnages car ils ont été des compagnons fidèles. Ils m'ont apporté beaucoup de joie. J'aime leur constance. Comme le dit Oscar, ils restent les mêmes quelles que soient les circonstances. Je pourrai toujours me réfugier auprès d'eux dans les moments difficiles, quand les relations humaines de la « vraie vie » (si merveilleuses soient-elles) peuvent être versatiles. C'est pourquoi la littérature, notamment jeunesse, est mon sanctuaire face aux épreuves.



Beaucoup d'éléments de pop culture résonnent dans votre roman : les personnages de tableaux qui prennent vie comme dans Harry Potter, certaines références à Game of Thrones, etc. Pourquoi avoir mis en évidence cette culture commune ?

J'aime mélanger les genres. Ainsi vous trouverez de nombreuses références à la littérature classique : *Le portrait de Dorian Gray* d'Oscar Wilde, les *Nouvelles histoires extraordinaires* d'Edgar Allan Poe, les prénoms des personnages presque tous tirés de *À la recherche du temps perdu* de Marcel Proust... Mais vous remarquerez aussi des échos à la pop culture : *Game of Thrones* en effet, *House of Cards*, la bande dessinée *Blacksad* qui a inspiré le directeur du musée, Ivo Morla, l'acteur Asa Butterfield de *Sex Education* sur qui je me suis basée pour imaginer l'apparence d'Oscar... L'émission *À musée vous à musée moi*, qui revisite avec humour les tableaux célèbres sur Arte, m'a aussi donné des idées. J'ai naturellement utilisé les livres et séries aimés pour enrichir l'univers de mon héros. Plus cet univers est varié, plus il me semble intéressant ! Mais si vous ne partagez pas ces références, aucun problème ! Elles restent discrètes.

Pourquoi le monde artistique comme terrain de jeu pour votre récit ? Est-ce que des auteurs, des artistes, britanniques ou non, vous ont particulièrement marqués en tant que lectrice ou spectatrice et influencés en tant qu'auteurice ?

L'art contemporain est un terrain de jeu incroyable. Un ballon géant en forme de caniche ou une boîte remplie d'excréments, c'est de l'art ? Qui décide cela ? Les explications philosophiques et métaphysiques autour des œuvres me font beaucoup rire. Je ne me moque pas de la sincérité des artistes ni de l'intérêt de leur démarche, je trouve juste cela incongru. C'est donc d'abord pour le potentiel comique que j'ai choisi ce sujet !

J'ai aussi été influencée par des histoires qui m'ont marquée plus jeune (comme *L'extraordinaire tableau de Félix Clousseau* de Jon Agee) dans lesquelles l'art offre un potentiel magique incroyable. Les tableaux y sont la porte d'entrée vers un autre monde et permettent de nous échapper de notre quotidien. Les artistes du roman s'inspirent d'ailleurs de personnes réelles : Jeff Koons, Damien Hirst, Takashi Murakami... Je me suis amusée à imaginer leurs caractères, à créer une complicité ou une compétition entre eux.



ARTISTE
NOM
NÉ
MORT

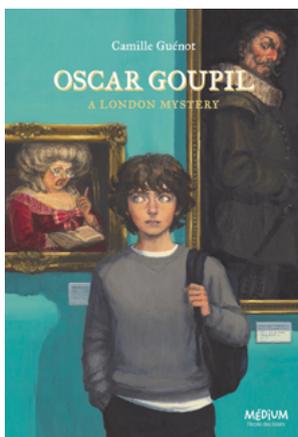
{ INTERVIEW }

Les peintres que j'aime sont plus classiques : Edward Hopper est sans aucun doute mon préféré, avec ses mises en scène cinématographiques empreintes de mélancolie. En regardant ses toiles, on se demande toujours ce qu'il va se passer « après ». Dans *Oscar Goupil*, j'ai essayé de créer l'univers le plus visuel possible.

Pouvez-vous nous expliquer le nom de votre personnage ?

Le prénom « Oscar » sonne bien, il est chaleureux, intemporel et le fils d'une amie s'appelle ainsi (ce qui m'a peut-être influencée). Pour le nom de famille, le père d'Oscar est galeriste. J'ai donc cherché qui étaient les grands marchands d'art du XIX^e siècle, à la recherche d'inspiration. L'un d'entre eux, aussi éditeur, s'appelait « Goupil ». Un vrai nom de roman ! « Goupil » étant le vieux français de « renard », il n'en fallait pas plus pour me convaincre de l'adopter !

« L'art contemporain est un terrain de jeu incroyable. »



Oscar Goupil - A London mystery,
Camille Guénot, *l'école des loisirs.*

